

Cuba est connue et aimée en Iran

Image not found or type unknown



Cuba est connue et aimée en Iran

La visite de M. Díaz-Canel en République islamique d'Iran, en plus de répondre aux récentes visites des présidents de la nation perse, renforcera les liens politiques et diplomatiques solides et contribuera à la décision des deux pays d'accroître la coopération économique et commerciale.

TEHERAN - Les relations politiques bilatérales entre Cuba et l'Iran sont au plus haut niveau, mais ce niveau de coopération doit être étendu à d'autres domaines, y compris l'économie, l'ingénierie, la biotechnologie, la médecine, la production de produits pharmaceutiques et de vaccins, a déclaré le président iranien Seyyed Ebrahim Raisi lors de sa visite officielle à La Havane en juin de cette année.

Il a alors rencontré le dirigeant cubain, le général d'armée Raúl Castro Ruz, ainsi que le premier secrétaire du comité central du parti et président de la République, Miguel Díaz-Canel Bermúdez, qui arrive maintenant dans la nation persane pour continuer à renforcer les relations bilatérales.

Les liens d'amitié entre les deux peuples et les deux gouvernements ont été cimentés par les pères des deux révolutions, la révolution iranienne de l'ayatollah Ruhollah Khomeini et la révolution cubaine du commandant en chef Fidel Castro Ruz.

Du 8 au 10 mai 2001, Fidel s'est rendu en visite officielle en Iran, où il a rendu hommage à Khomeini et a été chaleureusement accueilli par le peuple iranien et par les étudiants de l'université de Téhéran et de l'université Tarbiat Modares (pédagogique).

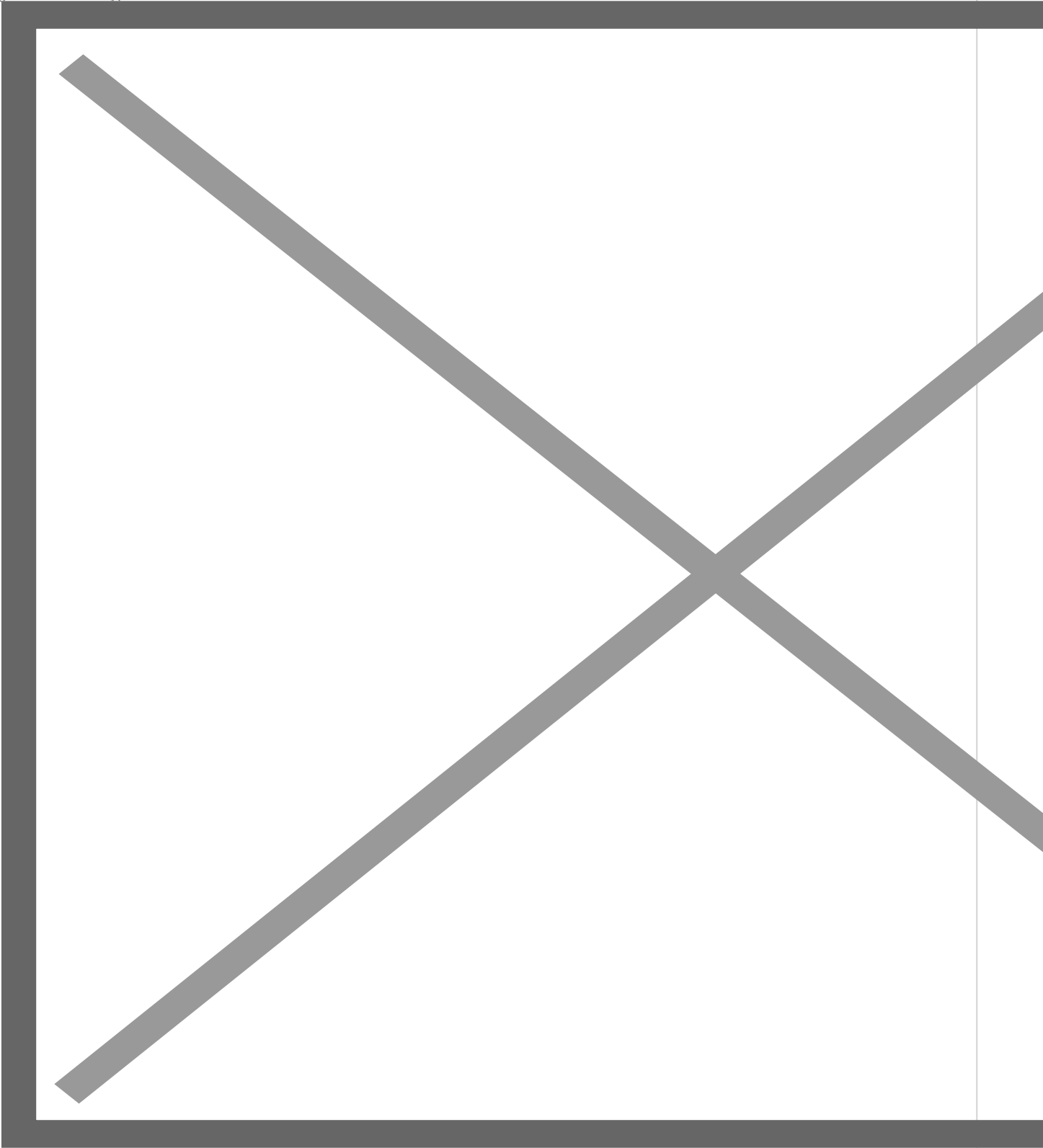
Lors de ces échanges avec les jeunes, Fidel a raconté sa visite au mausolée de l'ayatollah Khomeini et à la maison où il vivait. Il a avoué aux étudiants avoir été impressionné par "l'humble tombeau d'un humble homme qui vivait dans une humble maison", et qui a su vaincre "le gendarme le plus puissant et le mieux armé de l'empire" dans cette région.

Le commandant en chef rencontrera ensuite le guide suprême iranien, l'ayatollah Ali Khamenei, qu'il avait déjà rencontré en 1986 à Harare, au Zimbabwe, lors du 8e sommet du Mouvement des non-alignés (MNA).

Comme l'a révélé en novembre 2020, à l'occasion du quatrième anniversaire de la mort du leader historique de la révolution cubaine, le portail Khamenei.ir, le site des publications du Guide de la révolution islamique d'Iran, lors de cette rencontre du 9 mai 2001, Khamenei a dit à Fidel :

"Je suis très heureux de vous revoir. À Téhéran, vous êtes parmi des gens qui vous connaissent bien et vous apprécient. Je vous connais depuis des années et notre peuple tient votre nom et vos bonnes positions en haute estime. Il ne fait aucun doute que les points communs et les affinités que nous partageons ont joué un rôle important dans la création des liens cordiaux et spirituels qui existent entre nous. Lorsque je l'ai vu pour la première fois au Zimbabwe, j'ai ressenti un lien étroit entre nous. Cela est dû aux affinités et aux croyances et positions communes que nous partageons. J'espère que votre visite en Iran ouvrira un nouveau chapitre dans les relations entre nos deux pays. Même si nous sommes géographiquement éloignés, nous pouvons entretenir des liens et des relations étroits".

Image not found or type unknown



Fidel Iran 03122023

CUBA, UN ENDROIT PROCHE DE LA MAISON

Au cours des dernières décennies, tous les présidents iraniens se sont rendus à Cuba, où ils ont été reçus par le commandant en chef dans l'exercice de ses fonctions, puis, jusqu'à son départ, par le général d'armée Raúl Castro Ruz.

Cette année, avec le séjour de Seyyed Ebrahim Raisi à La Havane, les deux nations ont convenu de renforcer leurs relations économiques et de stimuler les liens commerciaux, les investissements et la coopération, en prenant comme paradigme les liens étroits créés dans le secteur de la biotechnologie, qui pour Raisi est un exemple de complémentarité qui devrait être étendu à d'autres domaines, tels que la production d'électricité, l'exploitation minière et l'échange de technologies.

Le transfert de la technologie du vaccin Soberana contre le COVID-19 par le Finlay Vaccine Institute à l'Institut Pasteur d'Iran, et le travail réalisé par les deux centres scientifiques avec le vaccin cubain contre le pneumocoque, ne sont pas seulement des symboles des relations bilatérales, mais aussi des preuves irréfutables de la capacité de Cuba et de l'Iran à développer des liens dans le domaine de la connaissance pour le bien de la santé de leurs peuples et de ceux du reste du monde.

La visite de M. Raisi à La Havane l'été dernier a été scellée par la signature de six accords entre les deux pays, dont un programme de coopération global qui restreint le cadre actuel de collaboration entre les gouvernements, des consultations politiques inter-étrangères, une coopération dans le domaine des nouvelles technologies de l'information et des télécommunications, une coopération douanière et dans le domaine du système judiciaire.

L'Iran et Cuba ont établi des relations officielles le 10 février 1975 et les construisent depuis plus de 40 ans.

Le séjour de Díaz-Canel à Téhéran, en plus de rendre la pareille aux dernières visites des présidents iranien et cubain, sera également l'occasion pour les deux pays de se rencontrer à Téhéran.

Le séjour de M. Díaz-Canel à Téhéran, en plus des visites réciproques des présidents iraniens dans l'île, contribuera à renforcer les liens politiques et diplomatiques déjà solides et la décision des deux pays d'élever leurs relations économiques au même niveau que leurs relations politiques et diplomatiques.

(Source Présidence de la République)

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/exclusivas/341160-cuba-est-connue-et-aimee-en-iran>



Radio Habana Cuba